



GOVERNEMENT

Liberté
Égalité
Fraternité

IX^{es} JEUX DE LA FRANCOPHONIE /// KINSHASA 2023 ///



LA LETTRE DE LA DÉLÉGATION FRANÇAISE

Avril - # 2

portée par le ministère de la Culture
et le ministère des Sports et des Jeux Olympiques et Paralympiques

LES JEUX DE LA FRANCOPHONIE UN DÉFI POUR KINSHASA 2023



Daniel Zielinski,
chef de la
délégation française

« Nous le savons peu, mais la République Démocratique du Congo (RDC) est le plus grand pays francophone de la planète. Il est donc légitime que ce pays aspire à organiser les Jeux de la Francophonie. Mais ces Jeux sont un vrai défi. Plus de 2000 participants (artistes et athlètes), venant de plus de 30 pays, pendant plus de 10 jours de compétitions sur environ 24 sites différents ce n'est pas un grand événement comme les autres ! La RDC n'avait jamais organisé une manifestation comme celle-ci. De plus, les autorités ont souhaité que les Kinois (habitants de Kinshasa) puissent bénéficier de ces jeux. C'est pourquoi, ils ont souhaité construire de nouvelles infrastructures, modernes, comme les sites du Basket, de la Lutte, du Judo ou encore du Tennis de table. Pour le village des artistes et des athlètes, c'est le site de l'université de Kinshasa, UNIKIN, qui a été choisi.

Le recteur se réjouit à juste titre, de cet héritage, avec des pavillons et des chambres rénovés, des installations sportives réhabilitées (comme la piscine) et l'arrivée de la fibre qui sera assurément un outil très apprécié. Le temps presse, il ne nous reste plus que 100 jours avant ces Jeux. Les entreprises travaillent H24 sur les sites.

Pour la mégapole de Kinshasa, d'environ 15 millions d'habitants, là encore, c'est un défi pour organiser les transports, la sécurité et l'accompagnement médical à l'occasion de ces Jeux.

Nous voyons là, l'importance de l'organisation de grands événements sportifs pour un pays, afin d'apporter un héritage de pratique artistique ou sportive pour les habitants.

Nous souhaitons tous, que ces Jeux soient une réussite, non seulement pour la Francophonie, mais pour ce pays et ses habitants. Il reste moins de cent jours. »

FOOTSTYLE (discipline jonglerie avec ballon)



L'équipe Footstyle représentera la France dans le concours culturel « jonglerie avec ballon » lors de cette neuvième édition des Jeux de la Francophonie. Composé de Jordan Meunier, Bruno Loth, Clément Reubrecht et Mathieu Pierron et Lubin Loquais, ce collectif s'est imposé au fil des années comme la référence dans le football freestyle, cumulant les titres mondiaux en solo, duo ou encore par équipe. Véritables artistes, les freestylers sont tous professionnels et gagnent leurs vies à travers les spectacles et compétitions auxquels ils participent en France et à l'étranger. Leur but est de faire

connaître et de développer le foot freestyle, notamment par le biais de leur chaîne YouTube qui compte plus de 750 000 abonnés. Pour créer leur show, les membres de Footstyle, qui développent chacun leur propre style, s'inspirent de différentes disciplines autres que le football comme la danse, le break, la gymnastique ou encore les arts martiaux. Ils se rendent à Kinshasa avec la volonté de remporter la médaille d'or ! De plus, ils espèrent pouvoir populariser encore plus le foot freestyle et rencontrer d'autres francophones pratiquant cette discipline.

NOËLLA TANASI DIT NOÉ'LA KONTEZ (Discipline conte)

Noëlla TANASI, connu sous son nom d'artiste Noé'La Kontèz, est la plus jeune conteuse martiniquaise. Le conte est, pour elle, l'art oratoire qui révèle une personnalité aux talents multiples, dont la danse et le dessin mis au service de son art. Noëlla est fascinée par la nature qui l'entoure, son fonctionnement, sa beauté. Cette passion du vivant l'a amenée à un Master en Biologie, avant sa rencontre décisive avec le conte. Les contes du répertoire de Noëlla sont principalement tournés sur la mer, les animaux, la végétation. Son projet artistique, éducatif et culturel nommé KontArt'Bio réunit toutes ses passions. Ses Ateliers OuvèZié constituent un ensemble d'activités de sensibilisation des enfants à la biodiversité par la médiation de contes choisis, croisés des arts qu'elle pratique. Noëlla développe sa professionnalité et son identité artistique par la pratique des formes d'oralité au sein de l'association PoétiK'Art Agency, les interventions scolaires et les spectacles tous publics ou spécialement pour les plus jeunes. Cette sélection aux Jeux de la Francophonie 2013 est pour elle une opportunité exceptionnelle de rencontrer d'autres conteurs, d'entendre des contes d'ailleurs, et de partager avec tous, les spécificités du conte caribéen. La jeune conteuse est portée par tous ces proches et toute la Martinique pour représenter dignement la France et sa diversité francophone.



INTERVIEW SARA DUCAT (Discipline danse de création)



© Compagnie Sara Ducat

Pouvez-vous vous présenter ?

Je suis Sara Ducat, chorégraphe de la compagnie qui porte mon nom. J'ai commencé la danse à l'âge de 4 ans et j'ai poursuivi des études chorégraphiques de façon pluridisciplinaire, avec notamment une formation en yoga. C'est en 2004 que je commence l'écriture pour un danseur soliste qui remporte le concours «talents danse ADAMI». Depuis j'ai créé de nombreuses pièces, à mon sens très différentes les unes des autres. Je m'asphyxie moi-même si je crée les mêmes choses. Après avoir découvert de magnifiques opéras post-soviétiques lors d'une tournée en Ukraine en 2010, j'ai par exemple décidé de réaliser des projets en dehors des salles de théâtre et de toujours déstructurer mes pièces. Je voulais qu'elles puissent se « frotter » à l'herbe et au pavé. Depuis, toutes mes pièces sont décomposables à souhait. Je travaille avec des artistes très inspirants, des danseurs contemporains mais aussi des danseurs urbains. C'est cette diversité qui fait également la force de cette compagnie.

Pouvez-vous nous présenter les membres de votre équipe qui vous accompagneront à Kinshasa ?

Quatre artistes seront présents sur scène. Pierre Burette, 28 ans, est un violoncelliste contemporain improvisateur. Il y aura également 3 danseurs contemporains et urbains : Wissam, 25 ans, qui sort du CNDC d'Angers et qui est également acrobate ; Adelaïde, 28 ans, qui est une artiste d'origine éthiopienne qui vient du krump, une technique qui fait partie des danses hip-hop ; et enfin Ethan, 21 ans, mon fils qui est danseur contemporain et également BBOY avec qui je travaille pour la première fois. En plus des artistes sur scène, Mathilde Vialliard qui est l'éclairagiste s'occupera de la lumière pour cette pièce. Et Sandra Pellegrino sera chargée de diffusion et de programmation de la compagnie.

Pouvez-vous nous parler de cette pièce « MANIFESTE » que vous allez présenter aux Jeux de Kinshasa ?

Cette pièce est au départ un drive-in créé en 2021. J'ai travaillé sur le thème du clair-obscur en m'inspirant des peintes Pierre Soulages et Caravage et du photographe Albert Watson. De ces inspirations est né le drive-in. Les spectateurs arrivent en voiture et deviennent eux aussi acteurs de la performance collective. Je remanie une version spéciale pour Kinshasa, mais je souhaite garder une interactivité avec le spectateur. En général, j'écris tout dans les pièces, mais pour « MANIFESTE », j'ai travaillé avec mes artistes, mes compositeurs, mes musiciens, les magiciens de la lumière, qui m'inspirent. Les danseurs ont d'ailleurs une part d'improvisation. Je trouve que ces jeunes illustrent merveilleusement la jeunesse francophone d'aujourd'hui par leur diversité. Ils illustrent également une jeunesse dégenrée. Les trois artistes du plateau masculin ont une part de féminité à mon sens et j'ai une danseuse féminine qui grâce à sa technique de krump prend toute la place et la force d'un homme.

Pourquoi avez-vous choisi de participer aux Jeux de la Francophonie ?

Je dois vous confier que j'ai eu la chance de participer aux premiers Jeux de la Francophonie, en 1989 en tant que danseuse. J'avais 16 ans, j'étais dans une compagnie qui s'appelait ballet actuel et nous avons décroché la médaille d'argent. J'en garde un souvenir inoubliable. C'était donc pour moi la suite logique de candidater à cette édition 2013 des Jeux de la Francophonie.

INTERVIEW JEAN-AIMÉ TOUPANE

Jean-Aimé Toupane a été joueur de basketball pendant 17 ans. Il a débuté dans l'équipe Jeanne d'Arc de Dakar au Sénégal, dont il est originaire. Il a ensuite évolué en pro A et pro B, notamment à Monaco, Mulhouse et Toulouse.

Pouvez-vous vous présenter ?

J'ai décidé de devenir entraîneur à 39 ans. J'ai exercé dans différents clubs en France tout en intégrant le staff de l'équipe de France masculine en 2004 comme assistant de l'équipe A. J'ai entraîné entre 2009 et 2021 l'équipe de France des U20 et j'ai aussi intégré le pôle France de l'INSEP en 2014. En 2022, on m'a proposé un nouveau challenge, devenir l'entraîneur de l'équipe de France féminine dans la perspective de Paris 2024.



© FFBB

Comment appréhendez-vous les Jeux de la Francophonie à Kinshasa ?

La première chose est que nous nous rendons toujours sur une compétition pour l'emporter. Ce sera donc notre objectif principal, mais les Jeux de la Francophonie permettront aussi à nos jeunes joueuses de gagner en expérience sur un format de compétition internationale. Nous avons bien conscience que ce ne sera pas une épreuve comme les autres. Il y a cette diversité de disciplines, culturelles et sportives, et il nous faudra apprendre à vivre avec les autres sportifs et les artistes. Mais je pense que ce sera justement une vraie force pour nous.

Quel sera le profil des joueuses tricolores qui représenteront la France lors de cette neuvième édition des Jeux ?

Ce seront des joueuses prometteuses âgées de 18 à 25 ans, qui n'ont pas encore été sélectionnées en équipe A, et qui pour la plupart vont vivre une première expérience internationale. Cette compétition va nous permettre de les évaluer au plus haut niveau international, qui plus est face à des joueuses qui développent des styles de basket auxquels elles ne sont pas forcément habituées. Une chose est sûre : on ne sous-estime aucun adversaire. Aujourd'hui, il n'y a plus de petits adversaires. Toutes les fédérations travaillent bien et tous les ans, on voit l'émergence de nouvelles nations qui progressent. Tout le monde veut gagner !

Quel sera le plus gros défi pour cette équipe de France ?

Je pense que ce sera surtout la préparation, car elle sera très courte, seulement une semaine. Certaines joueuses ont déjà joué ensemble dans les catégories jeunes nationales. Elles ont donc une expérience commune, et même si elles ne se connaissent pas toutes nécessairement, elles devront très vite prendre leurs repères et trouver des automatismes pour jouer ensemble. Ce sera mon rôle !

CALENDRIER OFFICIEL DES IX^{ES} JEUX DE LA FRANCOPHONIE

selon les dernières mises à jour (24 avril 2023), publié sur le site des Jeux de la Francophonie

CALENDRIER OFFICIEL DES IX^{ES} JEUX DE KINSHASA 2023



Semaine du mercredi 26 Juillet au Dimanche 6 août.

DISCIPLINES SPORTIVES	M 26/07	J 27/07	V 28/07	S 29/07	D 30/07	L 31/07	M 01/08	M 02/08	J 03/08	V 04/08	S 05/08	D 06/08
Cérémonie d'ouverture et de fermeture												
Athlétisme et Handisport												
Basketball féminin												
Football homme												
Judo												
Lutte libre												
Lutte africaine												
Tennis de table												
Cyclisme sur route												

= cérémonies

= épreuves sportives

= réunions technique

= finales et remises des médailles

Semaine du mercredi 26 juillet au Dimanche 6 aout.

DISCIPLINES CULTURELLES	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D
	26/07	27/07	28/07	29/07	30/07	31/07	01/08	02/08	03/08	04/08	05/08	06/08
Jonglerie avec ballon												
Création numérique												
Peinture												
Photographie												
Sculpture												
Danse Hip-Hop												
Littérature (nouvelle)												
Marionnettes Géantes												
Danse de création												
Chanson												
Contes et conteurs												



= cérémonies



= concours culturelles



= réunions technique



= finales et remises des médailles

PRÉSENTATION DU STADE TATA RAPHAËL

Le stade Tata Raphaël accueillera certains matchs de poules de la compétition de football. C'est dans ce stade mythique que Mohamed Ali a battu George Foreman en 1974 dans l'un des combats de boxe les plus célèbres de l'histoire : The Rumble in the Jungle. Le stade Tata Raphaël avait également été le théâtre cette même année du festival de musique « Zaïre 74 » au cours duquel James Brown et BB King s'étaient notamment produits. D'abord Inaugurée sous le nom de « Stade Roi Baudouin », l'infrastructure a été renommée en 1967 « Stade du 20 Mai » avant de prendre le nom de stade « Tata Raphaël » en 1997. Un nouveau gymnase proche du stade va être construit à l'occasion de ces Jeux de la Francophonie 2023 pour accueillir les épreuves de judo et de lutte libre, laissant ainsi un héritage important pour les Kinois.



Le centre de lutte et de judo en construction et à proximité du Stade Tata Raphaël.

Si vous souhaitez des informations complémentaires sur les Jeux de la Francophonie : rendez-vous sur le site des Jeux de la Francophonie : [Kinshasa 2023 | Jeux de la francophonie](#)

Vous pouvez également suivre sur Twitter :

[IX^{es} Jeux de la Francophonie \(@kinshasa2023\) / Twitter](#)

[Délégation française \(@DelegationF\) / Twitter](#)

Sur Facebook

[Délégation française - Jeux de la Francophonie | Facebook](#)

[IX^{es} Jeux de la Francophonie | Kinshasa | Facebook](#)

[Jeux de la Francophonie | Paris | Facebook](#)

Et sur Instagram

[Jeux de la Francophonie \(@jeuxdelafrancophonie\) • Photos et vidéos Instagram](#)

[IX^{es} Jeux de la Francophonie \(@ixesjeuxdelafrancophonie\) • Photos et vidéos Instagram](#)